LES CAFÉS-DÉBAT DU PROJET DE TERRITOIRE ADOUR AMONT

RÉSULTATS DE CETTE ÉTAPE INTRODUCTIVE DE LA CONCERTATION CITOYENNE

LE PROJET DE TERRITOIRE ADOUR AMONT

Cette brochure présente les principaux résultats des cafés-débat organisés de juin à octobre 2019 dans le cadre du **Projet de Territoire Adour Amont (PT3A),** porté par l'Institution Adour en partenariat avec l'IRSTEA, Lisode et MC2 Consultants, avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Adour-Garonne, la Région Occitanie et les départements des Hautes-Pyrénées, du Gers et des Pyrénées-Atlantiques.

Il s'agit de mettre en place une concertation entre tous les acteurs du territoire pour trouver ensemble des solutions au déséquilibre qui existe actuellement entre les usages de l'eau et les ressources disponibles. Cela permettra ainsi de réduire les tensions qui existent sur la ressource en eau. Une concertation institutionnelle et professionnelle a déjà commencé. L'objectif est de l'étendre à présent aux habitants et citoyens du territoire à travers 10 cafés-débat organisés sur tout le territoire.

PHASE 1 : ÉTAT DES LIEUX DIAGNOSTIC (2019)

Oct 2018

Réunion publique
Présentation du projet de territoire et du processus de concertation

Nov 2018 à juin 2019

Premières séries d'ateliers de la concertation institutionnelle et professionnelle

Identification des attentes, partage de données pour construire une vision partagée du territoire. Ateliers en sous-groupes (sectoriels et géographiques) puis avec le groupe complet.

Également un comité de suivi et des visites terrain.

De juin à septembre 2019

10 Cafés-débat
Information et consultation des citoyens
Liste de volontaires pour le panel de la phase 2

Oct 2019 à janv 2020

Reprise de la concertation institutionnelle et professionnelle

Validation de la vision partagée du territoire et premières pistes d'action.

Ateliers en sous-groupes (sectoriels et géographiques) puis avec le groupe complet.

Également des comités de suivi.

Fev 2020

CLE
Décision : lancement de la phase 2 ou arrêt du projet de territoire

Fev 2020

Réunion publique
Présentation de la décision de la CLE

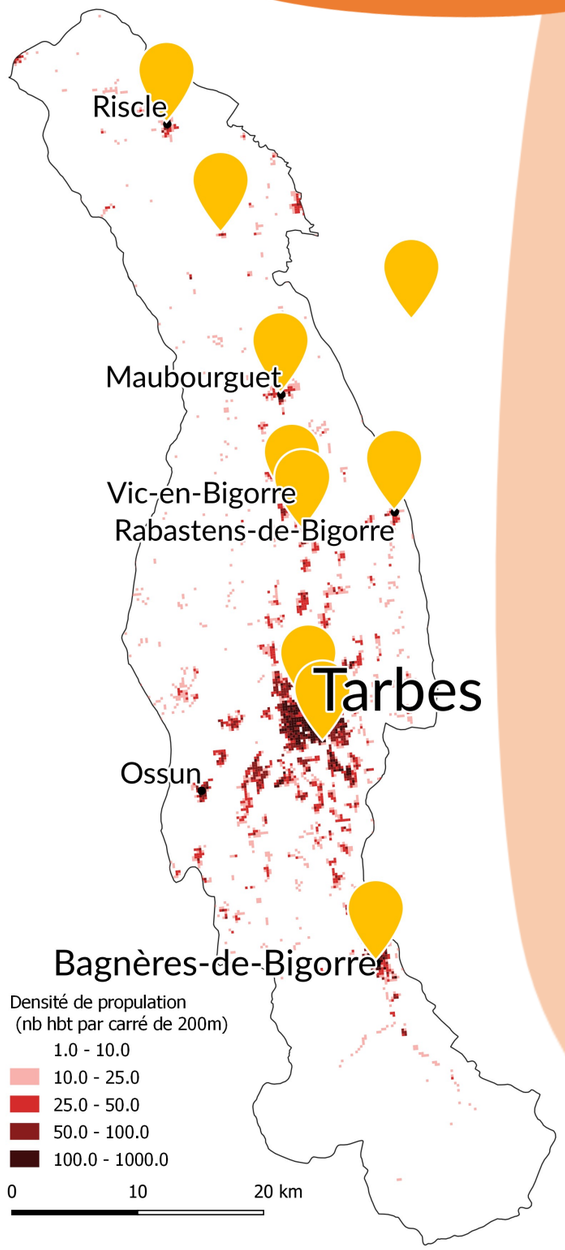
PHASE 2 : PROPOSITIONS D'ACTIONS (2020)

Phase 2
Travail en ateliers pour proposer des actions
Examen de ces actions par un panel citoyen
Choix définitif des actions

Ces cafés-débat ont étés animés et coordonnés par **l'Institution Adour** (Florian Urban) avec le soutien méthodologique de la **Scop Lisode** (Elsa Leteurtre, Ninon Kratchkovsky) qui a également produit le jeu de rôles utilisé pendant les cafés-débat ainsi que des comptes-rendus et cette analyse des résultats.

Ce document a été rédigé par la Scop Lisode et n'engage que ses auteurs.

10 CAFÉS-DÉBAT RÉPARTIS SUR LE TERRITOIRE



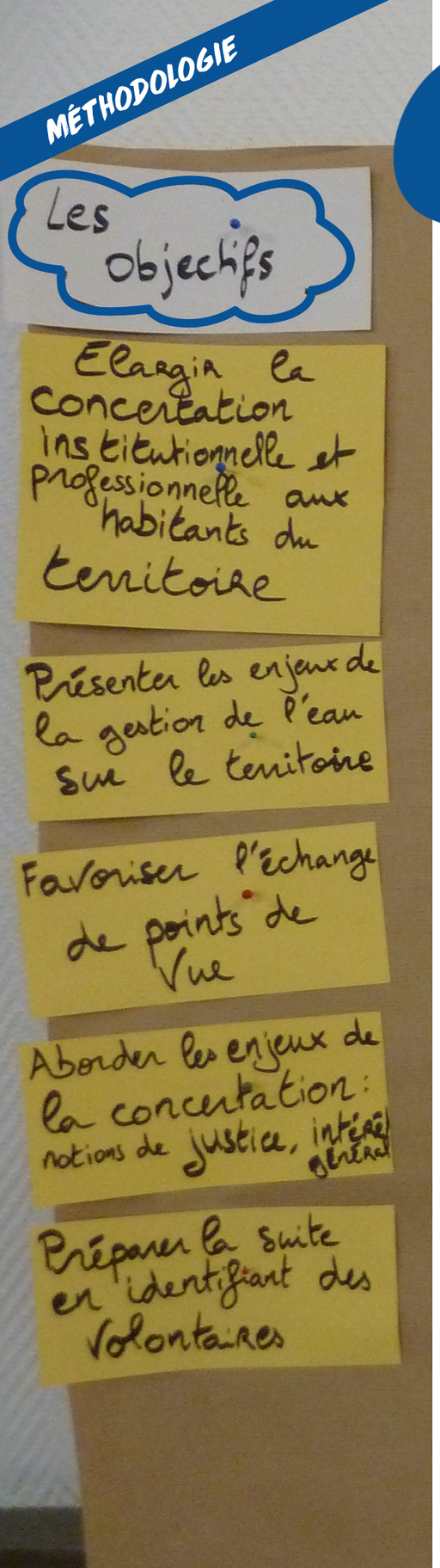
LES ENJEUX DE LA CONCERTATION CITOYENNE

La logique que défendent ces cafés-débat est que « tout le monde à son mot à dire » dans la gestion de l'eau. « Tout le monde » désigne les habitants d'un territoire au côté des institutions et groupes d'intérêts agissant sur ce même territoire. Ce dernier est défini pour sa cohérence hydrologique et sa taille : ni trop petit pour avoir un périmètre d'actions suffisant, ni trop grand pour rester « à taille humaine » et proche des réalités de chaque contexte. L'implication du citoyen est revendiquée comme légitime, et même vue par certains comme nécessaire pour contrer certains lobbies.

Une fois ce principe posé (bien que critiqué par certains), il reste une question :

Comment impliquer les citoyens ?

Il n'existe pas de façon de faire standardisée, mais d'expérience nous distinguons deux approches : la sollicitation ouverte ou la constitution d'un « panel » citoyen. Si la première répond davantage aux obligations réglementaires de droit pour tous à participer, la seconde est plus pragmatique et permet de s'assurer de la mobilisation d'un groupe représentatif et investi dans le temps (possibilité de formation…). Dans ce projet, nous combinons les deux approches en commençant par la première (cafés-débat en phase 1) pour mobiliser pour la seconde (ateliers avec un panel citoyen en phase 2).



FORMAT ET OBJECTIFS DES CAFÉS-DÉBAT

Les défis des cafés-débat

Convenir à des groupes de taille variable : Le format café-débat appelle plutôt des groupes de petite taille. Toutefois, il est très difficile de prévoir le nombre de personnes présentes le jour J (de fait, nous avons eu à faire à des groupes de 11 à 2 participants !)

Convenir à des groupes aux profils hétérogènes : L'eau est un sujet technique peu connu des citoyens. A l'inverse sont attendus des acteurs qui le connaissent davantage (agriculteurs, membres d'association de protection de la nature, ….)

Aborder un sujet vaste et complexe

Permettre l'expression de tous : Il est naturel dans un groupe que certains prennent plus de place que d'autres dans les échanges. Il convient de compenser cette tendance.

Permettre l'expression de rapports affectifs tout en restant constructif : L'eau est un sujet hautement affectif pour de nombreuses personnes (élément vital, marqueur du paysage…) et sa gestion l'est encore plus (sentiment d'injustice, de dépossession, de s'immiscer dans des choix privés…). Evoquer ce qui semblerait juste passe souvent par le besoin de réparer une faute et donc d'évoquer des expériences négatives qui divisent. Or, s'il faut reconnaitre ce mécanisme, il convient de le dépasser pour arriver à construire un idéal positif et une envie de travailler collectivement.

Synthétiser efficacement les contributions

Le déroulé d'un café-débat

18h30	Accueil des participants
18h40	Tour de table pour que les intervenants se présentent ainsi que les participants. On demande aux participants de dire en 2 mots quelle est leur relation à l'eau, leur usage de l'eau
18h50	Présentation de 2 posters, un sur les usages, l'autre sur le changement climatique
19h10	Jeu de rôles (Adour en jeu)
20h30	Débriefing du jeu, discussions libres
20h45	Brainstorming : nous posons aux participants la même question (Qu'est-ce qui devrait guider le partage de la ressource en eau ?) à laquelle ils répondent en remplissant un carton. Puis tous les cartons sont lus, reformulés si besoin et affichés
21h00	Evaluation et clôture du café-débat

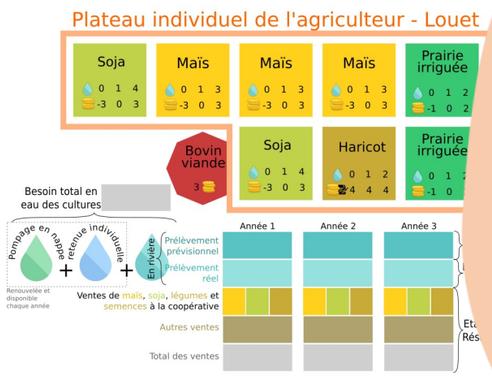
ADOUR EN JEU : UN JEU DE RÔLES POUR COMPRENDRE LA GESTION DE L'EAU DU TERRITOIRE

Intérêt du jeu de rôles

Le jeu de rôles est un outil pédagogique extrêmement puissant, interactif et ludique. Il permet à une diversité de participants, de partager et d'analyser collectivement une situation donnée, en se mettant à la place des autres et en simulant plusieurs actions possibles pour en explorer leurs conséquences dans un environnement que l'on peut lui-même faire varier (changement climatique, changement de politique…).

Il permet ainsi d'explorer des situations complexes, selon différents points de vue, et révèle des mécanismes d'actions découlant de logiques aussi bien techniques, réglementaires que sociales et organisationnelles.

La séquence de jeu est suivie d'un débat (débriefing) qui permet de revenir sur les éléments marquant de la simulation : Que s'est-il passé ? Cela se serait-il passé de la même manière dans la réalité ? Comment aurait-on pu faire mieux ? Le débat peut être conduit de façon à mettre l'accent sur différents objectifs : partager ou produire des connaissances, faciliter le dialogue entre les participants, appuyer la prise de décision…



Description

« Adour en jeu » est un jeu de rôles qui met en scène 4 grands types de rôles qui doivent gérer ensemble l'eau de l'Adour et de ses principaux affluents et canaux :

Le **gestionnaire de l'eau** gère les canaux et les stockages d'eau du territoire.

L'élu de **la collectivité** prélève l'eau potable et gère l'assainissement mais aussi le développement de la collectivité.

Les **agriculteurs** gèrent chacun une exploitation.

La **coopérative** achète une partie de leurs produits aux agriculteurs et accompagne les agriculteurs dans la gestion de leur exploitation.

Conçu pour le grand public, ce jeu permet de découvrir les principaux enjeux de la gestion quantitative de l'eau et de se mettre à la place de ces différents acteurs.

Un outil puissant

Si la présence d'un jeu peu d'abord déstabiliser les participants, ils finissent par rapidement se prendre au jeu. Ils jouent alors un rôle qu'ils ne connaissent pas bien et peuvent ainsi comprendre le point de vue de cet acteur et de ceux qui sont joués par les autres joueurs.

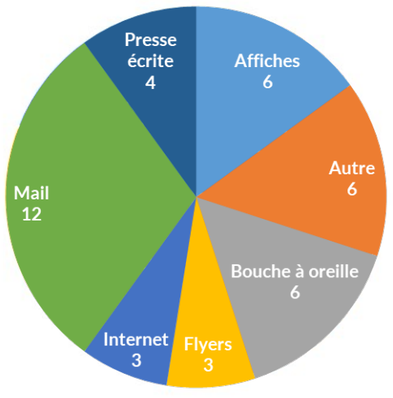
En manipulant et en se partageant des « gouttes d'eau » les joueurs « font » au lieu d'écouter et saisissent ainsi d'eux même les principaux enjeux présents sur le territoire.

Ainsi, au moment du débriefing la parole se libère. Le jeu a brisé la glace entre les participants, leur a donné une expérience commune à discuter et des bases pour discuter d'un sujet complexe qu'ils ne maitrisaient pas forcément.

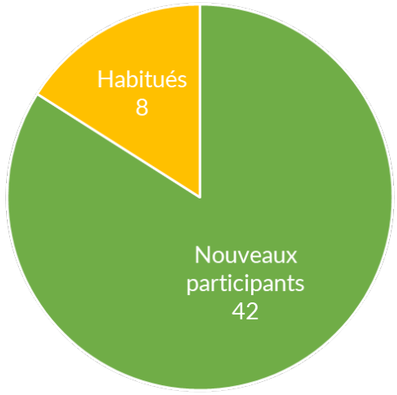
UNE COMMUNICATION MULTIPLE

La promotion des cafés-débats a été faite dans la presse écrite locale (articles papiers et numériques), par des affiches et flyers déposés dans les commerces locaux, via les offices de tourisme, la Maison de la nature de Jû-Belloc, les communes et communautés de Communes, les sites internet des services de l'Etat (DDT 32 et 65) et par bouche-à-oreille en envoyant l'information par mail à toutes les personnes impliquées dans le volet « institutionnel » du projet de territoire.

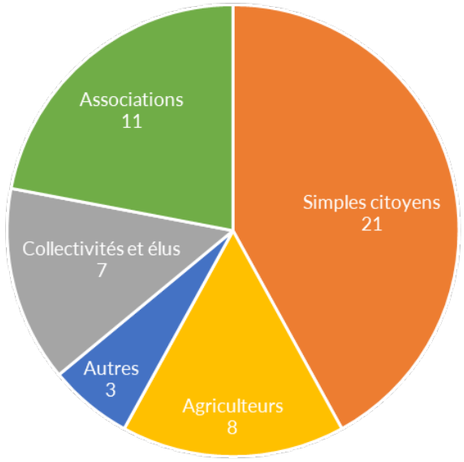
Canaux de diffusion par lesquels les participants ont eu connaissance de la tenue des cafés-débat



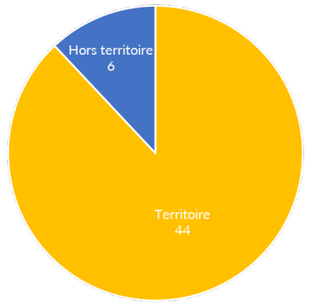
50 PARTICIPANTS



Profil des participants



Origine géographique



Au total, 50 personnes sont venues et ont participé aux cafés-débats. Cela peut sembler peu mais mobiliser le grand public sur ce type de dispositif et sur ce thème est particulièrement difficile. Il faudrait investir beaucoup de moyens pour toucher davantage ce public. L'important est que ceux qui le souhaitaient aient pu participer et que ces cafés-débat permettent de mobiliser des citoyens pour la phase 2.

Parmi ces participants, on note :

8 HABITUÉS qui sont par ailleurs impliqués dans la concertation institutionnelle et professionnelle liée au projet. Leur présence nous a semblée intéressante puisqu'elle démontre leur intérêt pour la démarche, l'importance qu'ils accordent à cet enjeu et leur bonne volonté à en discuter. Ils faciliteront les liens pouvant être faits entre les deux types de concertation.

ET 42 NOUVEAUX PARTICIPANTS ... n'ont participé à aucun autre atelier du projet de territoire. Notre objectif d'élargir le public touché par la concertation institutionnelle et professionnelle (voir p.4) est donc atteint.

...PARMI LESQUELS, 21 PARTICIPANTS SANS AUTRES INTÉRÊTS QUE CELUI DE CITOYENS. C'était notre cœur de cible. Les participants ayant un intérêt double au débat (élus, associations, agriculteurs...) sont par ailleurs représentés dans la concertation institutionnelle et professionnelle. In fine, les « simples » citoyens représentent donc 40% des participants. Cela nous semble un bon ratio, puisque ces cafés-débat avaient pour objectif de favoriser l'échange de points de vue, il n'était donc pas non plus souhaité d'en exclure toute personne ayant un intérêt particulier au débat. La richesse des échanges est en grande partie due à cette composition mixte de participants.

LES ENJEUX DE LA GESTION DE L'EAU EN ADOUR AMONT : CE QUE LES CITOYENS ONT DIT

Durant les discussions qui ont suivi le jeu, les participants ont discuté des usages rapportés à la problématique des étiages.

Ils ont apporté un certain nombre d'informations complémentaires, se sont interrogés ou ont signalé leurs inquiétudes concernant certains points. Ils ont échangé sur leurs expériences, se sont expliqués leurs points de vue respectifs, leurs réalités.

Les animateurs et personnes ressources présentes ont donné également des compléments d'information, en réponse aux questions des participants.

Ces discussions ont été prises en note et sont résumées ici, regroupées par thématiques.

Comment lire les contributions ?

La synthèse faite des contributions ne cherche pas à donner une image complète et exacte de l'état des lieux du territoire, elle vise plutôt à retranscrire le type de discussions générées par ces cafés-débat. Les propos reportés sont intrinsèquement subjectifs et n'engagent que les participants eux-mêmes. Ils viennent compléter les autres contributions récoltées par ailleurs dans le cadre de la concertation institutionnelle et professionnelle.

Il nous semble intéressant de souligner la diversité des sujets abordés, la finesse d'analyse et la richesse des expériences partagées.

ILS EN ONT PARLÉ

ÉTIAGES

- Durée
  - *L'étiage dure parfois jusqu'à décembre, donc après la fin de l'irrigation*
- Causes
  - Agricole
    - *Les premiers sur lesquels on tape c'est les agriculteurs qui irriguent leurs champs, pas les habitants qui lavent leur voiture dans leur jardin.*
  - Naturelle
    - *L'agriculture joue certes un rôle dans les étiages mais ils ont également une composante naturelle forte.*

Légende

Constat

Souhait ou action

EAU POTABLE ET ASSAINISSEMENT

- Impact principal : problème d'assainissement
  - *Est-ce qu'on ne peut pas stocker l'eau traité quand il n'y a pas assez de débit plutôt que de la déverser dans la rivière et polluer ?*
  - *On peut réutiliser les eaux usées traitées (comme le projet en cours à Aureilhan)*
  - *Proposer des solutions moins gourmandes en eau pour les particuliers (toilettes sèches)*
  - *On peut améliorer le traitement de l'eau (comme cela a été fait pour la station de Tarbes Ouest)*
- Quel serait l'impact d'une augmentation de la population ?
- Usages non prioritaires par les citoyens (lavage de voitures, piscine).
  - *Il y aurait besoin que les citoyens se responsabilisent*
- Etat des réseaux
  - *Est-ce qu'on peut encore les améliorer ?*

USAGE AGRICOLE

GÉNÉRALITÉS

- Importance pour l'économie locale
  - *Que seraient nos paysages sans agriculture ?*
  - Paysages
  - Evolution de l'agriculture et des coopératives
    - *Les coopératives ont grossi et se sont diversifiées peu à peu ou ont disparu*
  - Politique agricole (inter)nationale
    - *Le PT3A peut-il porter un message sur la politique nationale ou*
    - *Il faut choisir le modèle agricole souhaité (agriculture paysanne ou agrobusiness, autosuffisant ou importateur, OGM ou non…) et adapter les politiques agricoles et les subventions*
- Le travail d'agriculteur
  - *De nos jours, les contraintes sont telles que l'agriculteur n'est plus libre de ses choix*
  - *Intégrer davantage les haies et les forêts dans les exploitations et tendre vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement*

CULTURES

- Avantages
  - Fixe le carbone
  - Prix stable
  - Rendement régulier
- Maïs
  - *Les besoins en eau du maïs ont augmenté avec les rendements via la sélection génétique. Les variétés actuelles ne supportent plus le manque d'eau*
- Soja
  - *Le soja consomme autant d'eau que le maïs mais à un moment un peu moins problématique*
  - *On fait du non-OGM en France mais il faudrait mieux le valoriser par le prix d'achat. Sinon c'est difficile de faire face à la concurrence mondiale*
- Blé
  - Souvent cultivé en sec
  - Certains sols ne sont pas adaptés
    - *Dans certaines zones, il est possible de ne pas irriguer, mais elles sont rares*
    - *Faire que du blé, je ne pourrais pas en vivre*
- Autres cultures : colza, tournesol, vigne, semences, légumes, ...
  - *Diversifier les cultures et développer les circuits-courts*

FAIRE DES ÉCONOMIES

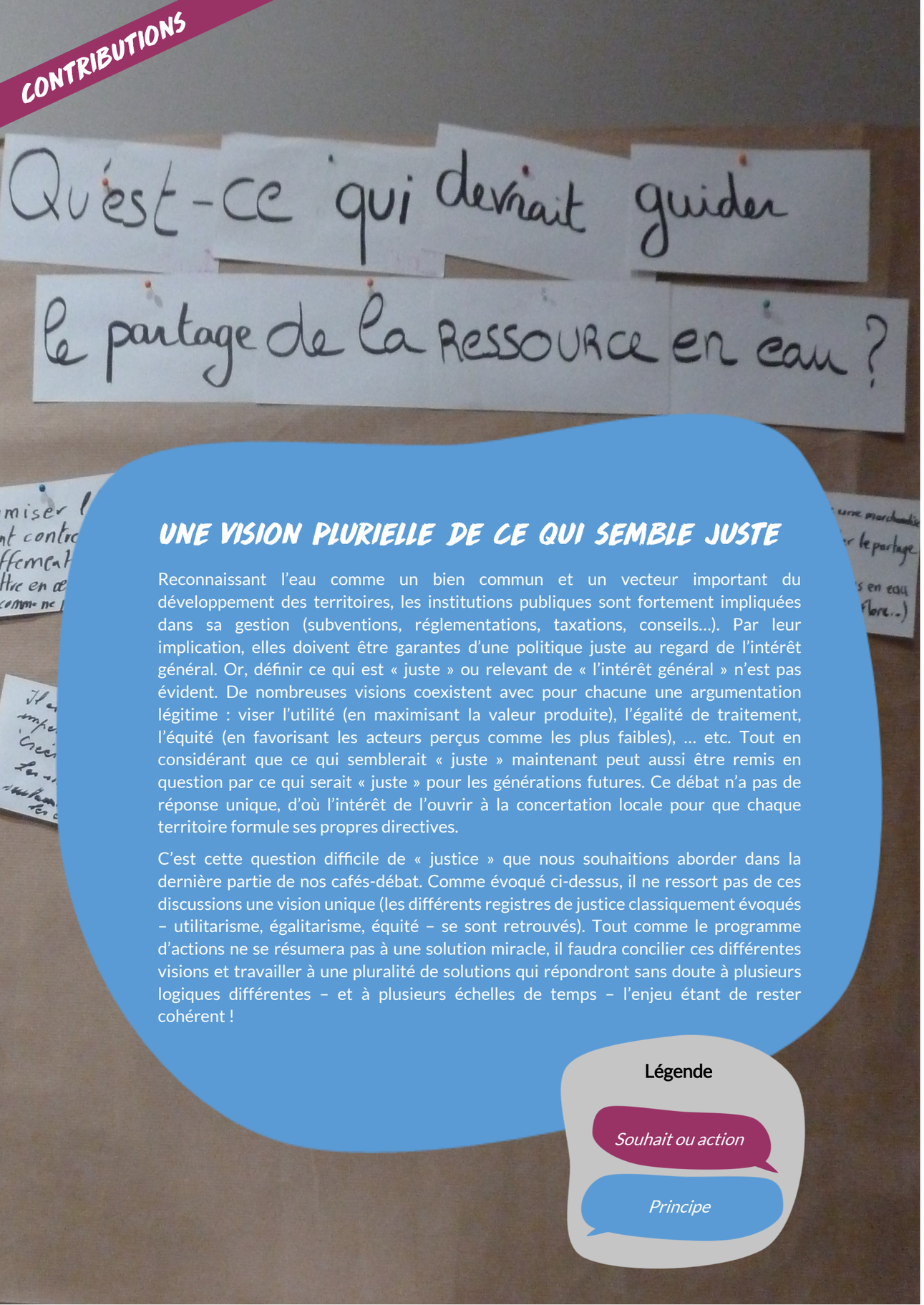
- Poursuivre les restrictions volontaires
  - *On réfléchit ensemble à des solutions ou expérimentations pour résoudre nos problèmes (notamment sur l'eau)*
- Encourager les groupes de travail d'agriculteurs
- Améliorer le matériel d'irrigation
- Avancer les dates de semis
  - *Les semis de maïs se font de plus en plus tôt ce qui permet d'économiser du temps d'irrigation.*
- Développer de nouvelles cultures plus économes ? De nouvelles filières ?
- Augmenter la matière organique dans le sol permet d'économiser l'eau
  - *L'agriculture dite « de conservation », c'est-à-dire sans travail du sol, permet d'enrichir le sol en matière organique*

AUTRES USAGES

- Milieux
  - *Il faudrait un débit réglementaire sur chaque cours d'eau pour refléter les besoin du milieu*
  - *Il faudrait qu'on entretienne les berges et les cours d'eau*
  - *Ce qui compte c'est l'oxygénation de l'eau, si elle est bonne, des marges de manœuvre seraient possibles **
    *(*Dans les faits, ce n'est pas si simple. De nombreux autres facteurs de qualité d'eau sont à prendre en compte.)*
- Carrières
  - *Il a fallu beaucoup d'efforts pour que la réglementation oblige les carrière à reculer en lit majeur*
- Pisciculture
- Hydroélectricité
  - Avantage du multi-usage
  - *Est-ce qu'il y a des marges de manœuvre sur l'arrangement avec EDF sur la gestion de Gréziolles?*

Légende

- *Constat*
- *Souhait ou action*



UNE VISION PLURIELLE DE CE QUI SEMBLE JUSTE

Reconnaissant l'eau comme un bien commun et un vecteur important du développement des territoires, les institutions publiques sont fortement impliquées dans sa gestion (subventions, réglementations, taxations, conseils…). Par leur implication, elles doivent être garantes d'une politique juste au regard de l'intérêt général. Or, définir ce qui est « juste » ou relevant de « l'intérêt général » n'est pas évident. De nombreuses visions coexistent avec pour chacune une argumentation légitime : viser l'utilité (en maximisant la valeur produite), l'égalité de traitement, l'équité (en favorisant les acteurs perçus comme les plus faibles), … etc. Tout en considérant que ce qui semblerait « juste » maintenant peut aussi être remis en question par ce qui serait « juste » pour les générations futures. Ce débat n'a pas de réponse unique, d'où l'intérêt de l'ouvrir à la concertation locale pour que chaque territoire formule ses propres directives.

C'est cette question difficile de « justice » que nous souhaitions aborder dans la dernière partie de nos cafés-débat. Comme évoqué ci-dessus, il ne ressort pas de ces discussions une vision unique (les différents registres de justice classiquement évoqués – utilitarisme, égalitarisme, équité – se sont retrouvés). Tout comme le programme d'actions ne se résumera pas à une solution miracle, il faudra concilier ces différentes visions et travailler à une pluralité de solutions qui répondront sans doute à plusieurs logiques différentes – et à plusieurs échelles de temps – l'enjeu étant de rester cohérent !

Légende

Souhait ou action

Principe

QU'EST-CE QUI DEVRAIT GUIDER LE PARTAGE DE LA RESSOURCE EN EAU ?

L'intérêt général doit guider le partage de la ressource

De manière générale, les participants évoquent des grands principes à respecter comme le fait de gérer l'eau selon le principe de l'intérêt général et de la considérer comme un bien commun, non une marchandise.

Effort commun de toutes les parties

Certains parlent d'égalité, en expliquant que même si certains consomment beaucoup moins d'eau que d'autres, tous doivent faire des efforts pour l'économiser. Dans le même esprit d'égalité, un des participants appelle à la vigilance : une activité ne devrait pas être favorisée au détriment d'une autre. De même, les besoins des milieux sont à prendre en compte. Un autre demande à ce qu'on pense aux générations futures. Un dernier estime que la priorité est de satisfaire les besoins vitaux de chacun de manière égalitaire.

Avoir une approche économique des mesures

Il pense, en outre que l'eau restante doit être partagée de manière équitable et que l'allocation de la quantité d'eau doit être fonction de l'activité (utilitarisme). Un autre insiste : il faut avoir une vision économique des solutions proposées et veiller à ce qu'elles bénéficient à l'économie du territoire de manière durable. Un participant parle également de transparence : que chaque acteur soit transparent sur la façon dont est gérée l'eau et les quantités qu'il consomme.

Les constats, l'état des lieux et les enjeux, les participants n'en débattent pas : l'eau manque parfois, il y a des arrêtés et il est nécessaire de mieux gérer la ressource. Un participant ajoute également qu'il faut préserver la qualité de l'eau. Les participants ont ensuite une vision plurielle de la façon dont il faut s'y prendre, des actions à mettre en place.

Le dialogue : que les gens se parlent, se

Trouver un mode de gestion demande du dialogue et du temps, pour permettre la compréhension mutuelle des acteurs. Il faut donc s'en donner les moyens. Il faut aussi prendre en compte le changement climatique dans le choix et l'évaluation des solutions proposées.

Une action unique ne suffira pas

Générer une prise de conscience collective est nécessaire. Cela passe par l'information, la sensibilisation, l'éducation de tous (petits et grands) aux enjeux de l'eau (mais aussi par le dialogue).

Il faut une prise de conscience des enjeux

Il faudrait économiser l'eau, éviter au maximum le gaspillage. Le point précédent devrait avoir cet effet, de même que communiquer sur les solutions qui existent (pratiques agricoles par exemple). Si un gros effort généralisé est mis en place, le déséquilibre pourrait rester inchangé malgré le changement climatique d'après les estimations d'Adour2050.

Pousser à créer quelques ressources supplémentaires

Il faut s'adapter à la quantité d'eau que la nature nous donne

Faut-il augmenter la capacité de stockage sur le territoire ? Un participant pense au contraire qu'il faut plutôt s'adapter à la ressource que nous avons et s'en contenter. D'autres sont en faveur de l'augmentation de la capacité de stockage pour valoriser la ressource disponible. L'un conseille de créer un stockage sur l'Echez. Le stockage supplémentaire ne servira pas à augmenter l'irrigation mais au soutien d'étiage et à la salubrité des milieux.

Un participant pense qu'un changement de paradigme peut être nécessaire pour aller vers une agriculture plus durable.

UN FORMAT CONVIVIAL QUI PERMET L'ÉCOUTE, L'ÉCHANGE DE POINTS DE VUE ET DES DISCUSSIONS RICHES

L'ÉVALUATION PAR LES PARTICIPANTS

Un questionnaire d'évaluation anonyme a été proposé en fin de soirée. 38 participants sur 50 y ont répondu (voir résultats ci-dessous).

L'objectif pédagogique des cafés-débat est atteint : **les participants disent avoir appris des choses et ont trouvé l'information claire**. Certains estiment néanmoins qu'elle n'était pas complète mais les discussions ont permis de compléter les lacunes relevées par les participants. Ainsi sur l'ensemble des cafés-débat les participants ont abordé tous les enjeux évoqués en ateliers institutionnels et professionnels.

Le format a permis à tous de s'exprimer et a favorisé l'échange de points de vue. Cela a permis d'avoir des discussions riches, à la fois sur la gestion de l'eau et les principes qui doivent guider son partage.

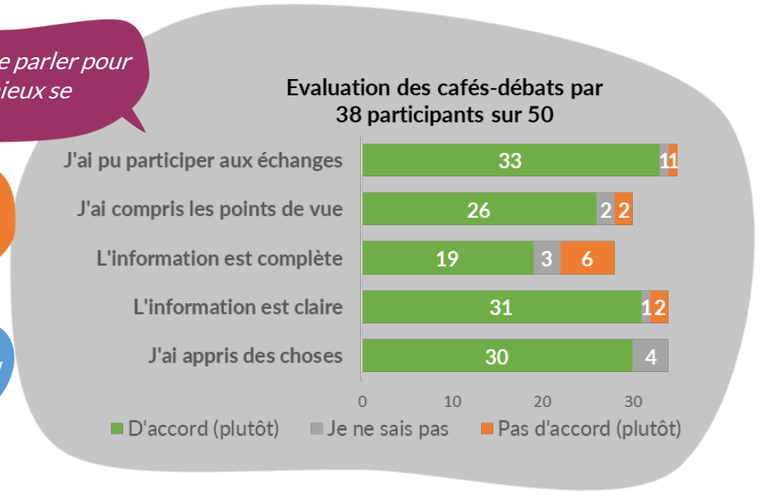
Les participants ont reconnus ne pas avoir tous la même opinion sur les solutions à proposer au regard de l'augmentation constante des besoins en eau (modalités de partage de l'eau, stocker ou s'adapter à la temporalité et à la disponibilité en eau…) mais qu'ils s'accordent sur les constats.

Le côté ludique (jeu) nous a permis de plus facilement prendre la parole

Il faut se parler pour mieux se

Faire perdurer des soirées débat/ d'échanges serait une bonne idée

Il faudrait plus de moments comme celui-là consacrés à l'eau



L'ÉVALUATION PAR LES ORGANISATEURS

Les cafés-débat sont l'occasion pour les citoyens de prendre part à la concertation s'ils le souhaitent. Le sujet ne mobilise pas beaucoup, en multipliant les cafés-débat les organisateurs espéraient ainsi toucher un maximum de personnes. Ils espéraient en toucher un peu plus mais 50 personnes est déjà un bel effectif. De plus, les organisateurs se réjouissent de la diversité des profils qui, avec la posture d'écoute des participants (due au format et à la convivialité) ont permis la richesse des échanges.

Les habitants ont aussi leur mot à dire comme on peut le voir à travers leurs réponses cohérentes et proches de ce qui se dit en ateliers professionnels

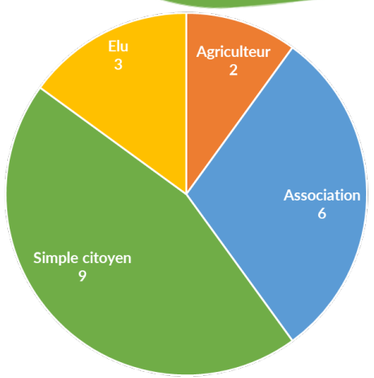
Le fait qu'on ait des volontaires pour la phase 2 est la preuve que ces cafés-débat ont bien fonctionné

Les participants étaient prêts à essayer de comprendre, à poser des questions, dans une posture d'écoute

La première phase se poursuit par d'autres ateliers institutionnels et professionnels. La synthèse des cafés débat y sera présentée.

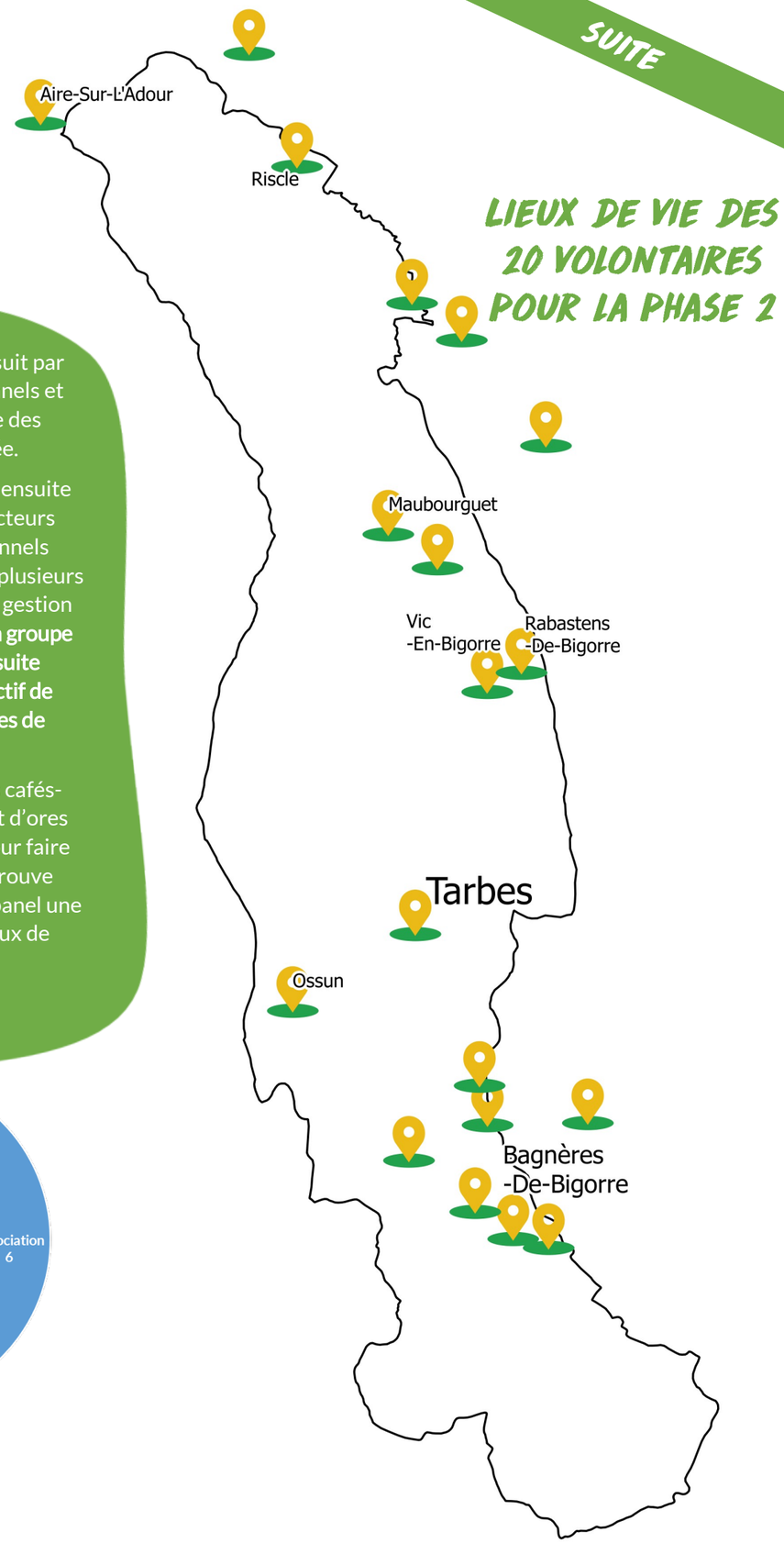
La deuxième phase devrait ensuite commencer en 2020. Les acteurs institutionnels et professionnels vont imaginer et examiner plusieurs solutions pour améliorer la gestion de l'eau sur le territoire. **Un groupe de citoyens (panel) sera ensuite constitué et aura pour objectif de donner son avis sur ces pistes de solutions.**

Parmi les participants à ces cafés-débat, **20 personnes** se sont d'ores et déjà dites intéressées pour faire partie de ce groupe. On retrouve dans la composition de ce panel une diversité de profils et de lieux de résidence.



Profil des volontaires

LIEUX DE VIE DES 20 VOLONTAIRES POUR LA PHASE 2



REMERCIEMENTS

Un grand merci à tous les participants de ces cafés-débat pour leur présence et leurs contributions multiples et toujours riches.

Merci également à tous les bars, cafés et restaurants qui ont accueilli les cafés-débat : Le d'Artagnan (Riscle), Le Bigourdan (Vic-en-Bigorre), Le Margoton (Rabastens), l'Etal36 et le Melting Potes (Tarbes), La Belle Auberge (Rivière-Basse), Le Café du centre (Maubourguet), la Peñac (Marciac) et le Grand Café des Coustous (Bagnères-de-Bigorre).

Pour en savoir plus :

https://www.institution-adour.fr/

pt.adouramont@institution-adour.fr

Réalisation :

Ninon Kratchkovsky
Elsa Leteurtre

Lisode
2512 Route de Mende
34090 Montpellier
France
contact@lisode.com
+33 (0)9 84 49 40 96

Lisode 2019

Ce document est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons CC BY-NC-ND 3.0 FR

Lisode est une société coopérative spécialisée dans l'ingénierie de la concertation. Nous travaillons depuis 2008 pour des structures publiques afin de concevoir, faciliter et évaluer tous types de projets intégrant de la concertation, qu'il s'agisse de projets de gestion des territoires, des ressources naturelles ou des organisations. Notre expertise est alimentée par nos travaux de recherche qui nous permettent d'améliorer, d'adapter et de questionner continuellement notre pratique de la concertation.

www.lisode.com

PROJET DE TERRITOIRE Adour en amont d'Aire
INSTITUTION ADOUR Etablissement Public Territorial de Bassin Hautes-Pyrénées - Gers - Landes - Pyrénées-Atlantiques
lisode lien social et décision
MC2 consultants
irstea LA SCIENCE AU CŒUR DE L'ENVIRONNEMENT
Avec le soutien financier de : AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE · La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée · HAUTES PYRÉNÉES LE DÉPARTEMENT · DÉPARTEMENT DU GERS · PYRENEES ATLANTIQUES LE DÉPARTEMENT